

chiffres adulateurs. On invente cette politique appelée de cabinet, toute d'intrigues, sans loyauté ni bonne foi, qui considère comme le plus habile celui qui sait tromper le mieux. En aucun temps on n'avait entamé tant de négociations, ni sur des questions d'une si haute gravité ; mais toujours on se préoccupa de la convenance et non de la justice. Un système d'alliances et de contro-alliances fut échafaudé pour soutenir l'équilibre artificiel établi par la paix de Westphalie, et restauré imparfaitement à Utrecht, édifice tout conventionnel, comme la poésie, comme la peinture et l'architecture, comme la manière de se vêtir à cette époque.

Le commerce devient un intérêt nouveau et d'une importance capitale ; on dirait que les cabinets sont devenus des comptoirs : on y fait des traités, des ligues, des guerres pour des tarifs, pour des exclusions de marchandises, pour la pêche, pour le droit de visite. Les guerres européennes commencent ou se propagent dans les colonies ; mais aussi c'est d'elles que le monde verra surgir l'exemple nouveau d'une vaste démocratie.

Les dettes contractées amènent l'invention du papier-monnaie, qui accroît les ressources des gouvernements, et les aide dans des entreprises qui autrement seraient inexécutables.

L'argent devient le moteur universel : il fait vivre les armées et les gouvernements, qui ne laissent à l'homme aucune dignité ; par lui sont fomentées les factions dans les pays rivaux ; le faste prend la place du mérite ; les traitants et les agioteurs, cette engance nouvelle, s'enrichissent à l'envi.

Cet esprit mercantile tempère l'intolérance religieuse, et conduit l'administration, aussi bien que la science, à d'utiles applications. L'importance des lettres se fait sentir, et, de protégées, elles deviennent protectrices. L'étude des langues, les voyages plus fréquents, le français, dont l'usage se répand, facilitent l'échange des idées et des opinions ; les penseurs sont admis dans les cabinets, ou du moins on tient compte de leur manière de voir. Selon eux, tout doit être soumis à l'expérience, et il en résulte que les écrivains deviennent un pouvoir, que l'administration et la politique s'élèvent à l'état de sciences en répudiant le mystère et les vieux préjugés. Le savoir rapproche les classes ; puis, tandis que le roturier grandit à l'égal des anciens gentilshommes, ceux-ci, pour se faire pardonner leurs privilèges, rabattent de leurs prétentions et se rendent d'un abord plus facile.

Dans le mouvement qui est un des caractères distinctifs de cette époque, on ne recule devant aucun doute ; on hasarde les hypothèses et les utopies les plus hardies, parce que la réalité n'a en-